

Les Instantanés

2026/2027



Navta Théâtre

Démarche Artistique 1/2

“Navta a été créé, en 2019, lorsque j’ai décidé de quitter le Limousin pour revenir en Auvergne près de ma famille.

*Née à Djibouti, le **déracinement** et l’**attachement à un territoire** sont des thématiques qui nourrissent mon travail artistique. D’où venons-nous, pour aller où ?*

Capter en soi la difficulté de s’orienter dans ce monde, dans cette société, est ce qui fonde la quête des personnages que j’aime transcrire sur scène.

*Navta résulte de la volonté de pouvoir écrire et mettre en scène mes propres textes, rendre la parole à ceux qui n’osent plus, à ceux qui s’effacent doucement. Remettre au centre du plateau des histoires de vies, des cheminements. Voir même parfois les extraire du plateau, les faire vivre dans des espaces singuliers, communs, quotidiens, tels que des bars, des appartements, questionnant ainsi notre **rapport à l’espace théâtral, l’espace public et à l’histoire**. “ Marie-Anne Denis*



Rose My Dear ©Jean-Baptiste Millot

THEATRE ET PUBLIC

Le **rapport au public** est ce qui fonde la **théâtralité de la compagnie**. La volonté de jouer dans un bar avec le premier spectacle de la compagnie initie ce rapport à l’autre, au spectateur. La **proximité de jeu**, le lieu de représentation est source de rencontres. **Rendre accessible à tous le théâtre**, même à ceux qui ne veulent pas encore franchir les portes d’un théâtre, est un pilier de notre démarche artistique. Il s’agit pour nous d’aller à la recherche d’un nouveau public, hétéroclite, et de proposer des formes décroisées.

La compagnie souhaite inscrire sa démarche à travers la relation aux publics, et construire une dynamique autour de l’accès réel à un théâtre pour tous.

ECRITURE ET TERRITOIRE

L’écriture des oeuvres de la compagnie, est issue de rencontres. Rose My Dear résulte d’une rencontre avec une tenancière de bar, “Des Tonnes et des tonnes de gravats” de rencontres avec les anciens habitants de la muraille de chine. **Glaner des histoire et les transcrire, partir de l’intime pour tendre vers le politique** est ce qui transparaît dans ces deux écritures. Ces deux textes, explorent ce que l’on nomme “chez soi”, et comment les principes de domination de nos sociétés est un fardeau porté par les personnages, sans qu’ils s’en rendent compte d’ailleurs. Cela déterminant leur trajectoire. Il ne s’agit pas d’expliquer tout ceci à travers l’écriture, mais de le rendre sensible et intime.

L’exploration d’une écriture du réel, est un axe majeur de la compagnie.



Des Tonnes et des Tonnes de Gravats©Lucie Lathière

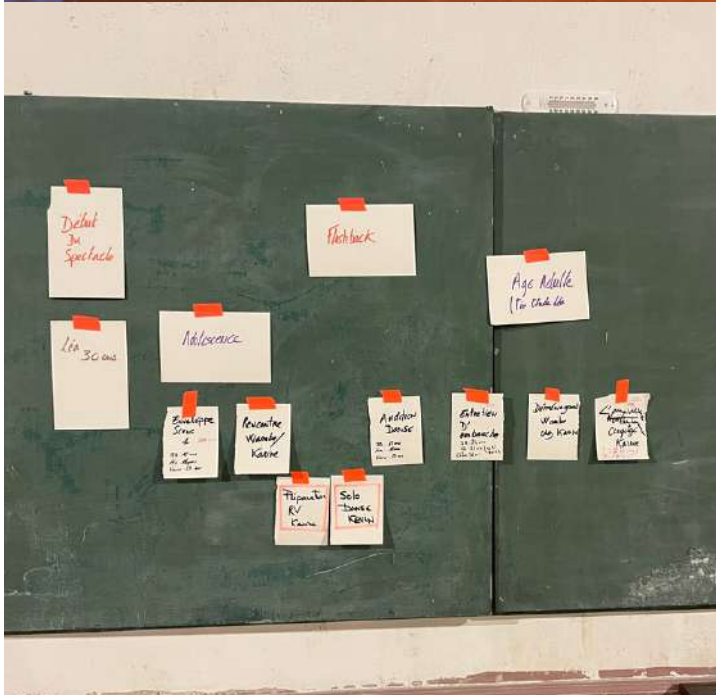
Navta Théâtre

Démarche Artistique 2/2



UNE THEATRATALITE IMMERSIVE

Le spectateur est en immersion dans l'ambiance et la proposition scénique et fait partie intégrante de l'histoire, de par sa présence, il fait donc corps, il fait société avec ce qui se déroule sous ses yeux. Le jeu n'est pas orienté vers une théâtralité de la représentation, le public devient le témoin de vie, le confident des personnages. Une recherche particulière se déploie autour de la temporalité du récit, ne suivant pas un cours logique, elle est l'expression des interprétations de l'histoire que les personnages développent, laissant place à l'imagination du spectateur pour combler les trous, le rendant actif, nous permettant ainsi d'extraire l'instant de la représentation d'une théâtralité psychologique et réaliste. L'espace public et l'espace intime (appartement, laverie, bar, place...) comme lieux de représentation, comme lieu du commun fondent cette nécessité de penser notre rapport au public.



ECRITURE DE PLATEAU

Le texte se construit de cette manière. Je propose en début de journée, une improvisation.

Les acteurs, en autonomie préparent leur improvisation, et je leur livre à chacun un secret, un autre objectif qui fera dévier leur trajectoire. Suite à ça, je transcris cette improvisation, non pas en les enregistrant, mais en gardant trace de l'énergie déployée par chaque personnage. On relit le lendemain. On coupe. On garde. On discerne les charnières manquantes. Je réécris. On relit. On corrige. On valide. Et ainsi de suite...

Photos des répétitions "Des tonnes et des tonnes de gravats"

Marie-Anne DENIS

MEMBRE FONDATEUR DE LA COMPAGNIE NAVTA THÉÂTRE



AUTRICE, COMMÉDIENNE,
METTEURE EN SCÈNE

Marie-Anne Denis a débuté le théâtre dans les Ateliers Universitaires de Clermont-Ferrand avec Marielle Coubaillon, avant d'intégrer en 2010 l'Académie – École Supérieure de Théâtre en Limousin sous la direction pédagogique d'Anton Kouznetsov. Elle joue dans « **Les Décembristes** » mise en scène Vera Ermakova, ainsi que dans « **La Visite de la Vieille Dame** » mise en scène Paul Golub au CDN de l'Union. Par la suite, nourrie du désir de mettre en scène, elle assiste Thomas Quillardet sur « **Comme des chevaliers Jedi** » écrit par Marcio Abreu, ainsi que Magali Leris sur « Sophocle ». A l'issue de sa formation, elle joue dans « **Elle est là** », dans une mise en scène de Bruno Marchand. Avec l'ensemble de sa promotion le Collectif Zavtra émerge. Elle joue avec le Collectif Zavtra en 2014, « **Les derniers jours de l'Humanité** » de Karl Kraus mise en scène Nicolas Bigards à la MC93. En 2017, elle met en scène avec Léa Miguel « **Frida K Variation** » au CDN de l'Union pour le Collectif Zavtra, et affirme aujourd'hui ce désir de mettre en scène et d'écrire ses textes dont « **Rose My Dear** » avec Léa Miguel au sein de la compagnie NAVTA, créée en juin 2019 à Clermont-Ferrand. Elle collabore en 2023 avec la Cie Show Devant sur le spectacle « **l'Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprend à voler** », et joue dans « **14Juillet/7fois la révolution** » (2023) mise en scène Rachel Dufour pour Les guêpes rouges-théâtre, et collabore sur « **Le parlement des colères** » en 2024 des guêpes rouges-théâtre. En 2025, elle signe la seconde création de la compagnie Navta Théâtre, « **Des tonnes et des tonnes de gravats** »

Les Instantanés

Série Théâtrale



Les Instantanés c'est une série théâtrale.

3 épisodes en déambulation dans un quartier en lieu non dédiés (laverie, appartement, jardin), suivi d'un épisode de clôture en espace public et/ou une scène équipée.

"Les Instantanés" relie à la fois notre démarche artistique de récolte de témoignages, notre volonté d'oeuvrer sur un lieu et un territoire, il nécessite une coordination et une réflexion conjointe entre l'équipe d'un théâtre et l'équipe artistique de la compagnie, et s'inscrit dans notre volonté d'exploration du réel.

Il en résulte pour nous une volonté de travailler autour du lien entre littérature contemporaine et quartier.

Les Instantanés

Note d'intention 1/2

Les Instantanés résulte d'une urgence d'écriture, se mettre en état d'urgence pour livrer un instantané de notre réel.

Ecrire en 5 jours un épisode de 35 minutes. Un plan séquence. Un instant de vie, capturé dans un espace.

L'espace non-dédié devient l'écrin de ces histoires. Il ne s'agit pas de mettre en scène ces épisodes dans un espace transposé, mais d'utiliser des espaces publics et privés comme l'écrin d'un récit.

L'épisode 1 se déroule dans une laverie, l'épisode 2 dans un appartement, l'épisode 3 dans un jardin. Cette déambulation, nous mène à l'épisode 4 construit comme une répétition générale d'un enterrement qui peut se tenir en salle, sur une place...

Cette proposition relie deux thématiques qui encre la ligne artistique de la compagnie comme processus de création :

- La récolte de témoignages comme source d'écriture fictionnelle.
- Se ré-appropriier les espaces de récit, décroisonner les formats (espace public, privé, salle), pour envisager une circulation de nos corps à l'intérieur de ces histoires intimes.

Au grès de mes premières récoltes de témoignages, la solitude s'est imposé comme thématique de cette premières saisons des Instantanés. La solitude dans l'intimité, et comment aujourd'hui le marché financier exploite nos solitudes, à travers de la location d'amis, à travers des applications apportant l'illusion d'une amitié (à sens unique), et la réalité virtuelle.

Episode 1

Deux femmes, Corine et Maryline se retrouvent dans une laverie. Corine loue ses service d'amis, ce n'est plus "Rent a car", mais "Rent a friend".

Lieu : Laverie

2 personnages

Episode 2

Un homme Franck, entretien une relation amicale avec une I.A, son fils et sa belle-fille viennent déjeuner et se rendent compte que Franck a non seulement un ami imaginaire, mais qu'il a placé tout son argent en bourse sur les conseils de cette application.

Lieu : Appartement.

3 personnages

Episode 3

Un couple fauché, en crise, part en vacances à l'aide de casque de réalité virtuelle.

Lieu : Jardin de pavillon

2 personnages

Episode 4

Corine (*épisode 1*) invite le quartier à la répétition générale de son enterrement.

Lieux possibles : Salle, Place publique...

7 personnages



Les Instantanés

Note d'intention 2/2

Prologue – Extrait

Bonjour,
Je m'appelle Marie-Anne, je suis autrice, metteur en scène,
comédienne.

J'ai écrit un prologue, mais c'est parce que je suis vraiment
nulle en improvisation – (voyez, même ça je l'ai écrit).
Alors, voilà, comment ça a commencé cette histoire, j'ai eu
envie d'écrire une série... J'ai eu envie de partir à l'aventure, de
rencontrer les habitants du quartier, du quartier d'ici, pour
glaner des histoires (j'avais déjà fait ça dans mon dernier
spectacle, et celui d'avant aussi) Mais là...

Je n'avais pas de thème.

Juste une urgence. Ecrire en 5 jours l'épisode 1.

35 minutes de texte comme un plan séquence.

Pour ça, il nous fallait partir de ce que j'avais récolté dans le
quartier, le transformer en improvisations avec les actrices,
et retranscrire tout ça pour en faire une histoire, une fiction.

(Alors), au démarrage, au tout début, en septembre 2025, j'ai
écrit un questionnaire, et je me suis baladée, je me suis posée
à côté des mamans à la sortie de l'école, à Anatole France,
vous voyez Anatole France ? c'est juste à côté, puis je suis allée
dans l'immeuble qui se trouve juste en face de l'entrée du
théâtre, il y avait deux femmes qui déménageaient, et puis je
suis allée plus haut, dans un foyer tenu par des personnes en
situation de handicap.

Et j'ai récolté. Des paroles, Des envies, Des doutes. L'objectif,
c'était d'imaginer – avec les habitants - les personnages de la
série - les premières grandes lignes - .

A la question : Qu'est-ce qui fait râler l'un des personnages, il y
eu cette réponse : Que les choses aillent vite. - Ca je garde -

Il y a eu aussi : Ce qui l'a fait râler, c'est les dealers. Avec la
peur que « les enfants rentrent dedans ». Ca j'ai pas pu le
garder, c'était trop difficile pour moi, de l'écrire, et me mettre à
ressentir la peur pour son enfant... Je pouvais pas. En fait ça me
faisait vraiment peur. J'ai un enfant, il a cinq ans, et
commencer à imaginer, à écrire toutes les angoisses d'une
mère, je ne pouvais pas porter ça à l'intérieur de moi, c'est trop
proche de mes propres angoisses, et ce vide-là, celui là
précisément, non, je ne suis pas encore prête à l'explorer,
c'est trop, vous voyez ?

A la question : « Quelles sont ses peurs », il y a eu cette réponse
: « Peur de ne pas laisser son empreinte » - Ca, je garde.

Il y a eu aussi : « la peur de se retrouver seul, perdre sa famille,
perdre ses ami.es » - Ca je garde -

Ce qu'il ou elle désire : « Etre aimé » - Ca je garde.

A la question Qu'elle type de série : Documentaire – je garde –
c'est ce que je suis en train de faire, c'est la prologue.

Anticipation : - je garde pas – je sais pas anticiper.

Vie Réelle : - je garde -

Ma solitude dans ces rues, avec mes béquilles et mon
questionnaire - je garde - . J'avais la cheville cassée en
septembre.

La laverie minuscule de la rue Guyemer – je garde -

L'envie de jouer ce texte dans la laverie – je garde -

Les fous rires en répétition – je garde -

L'envie de continuer à imaginer d'autres épisodes avec vous –
je garde – pour après.

Le titre - je garde -

Le plan séquence – je sais pas encore, maintenant que j'ai fait
ce prologue que j'ai écrit hier matin, ça change tout -

Extrait Prologue

Les Instantanés

Marie-Anne DENIS



DISTRIBUTION ET CALENDRIER

Avec

Episode 1 : Marielle Coubaillon et Anne Gaydier

Episode 2 : Jessy Khalili, Timothée François et Bruno Marchand

Episode 3 : Céline Porteneuve, Fabrice Roumier

Episode 4 : Marielle Coubaillon, Anne Gaydier, Jessy Khalili, Timothée François, Bruno Marchand, Céline Porteneuve, Fabrice Roumier

Texte et Mise en scène Marie-Anne Denis

Production : NAVTA Théâtre

Accueil en résidence : Cour des 3 Coquins à Clermont-Ferrand,
En cours

Avec le soutien *Ville de Clermont dans le cadre du Conventionnement à l'Emergence.*

Coproduction *En cours*

Projet en recherche de **Co-productions et Pré-achats.**

Sortie de l'intégrale prévue saison 2027/2028

Calendrier des Répétitions

Décembre 2025 : Laboratoire - Cour des 3 Coquins

Janvier 2026 : Ecriture de l'Episode 1 / Lecture publique - 5jours

Février 2026 : Ecriture de l'Episode 2 - 5 jours

Octobre 2026 : Lecture Publique Episode 2

Mars 2027 à Mai 2027 : Résidence d'écriture de l'Episode 3 - 5jours

21 au 30 juin 2027 : Résidence d'écriture de l'Episode 4, et mise en place en espaces non dédiés de l'épisode 1,2 et 3 - 10 jours

Octobre 2027 : Création

Chaque période dite d'écriture se déroule avec les acteurs, dans la continuité du processus d'écriture de la compagnie qui instaure des allers-retours entre le plateau et le texte comme fondement.

DISTRIBUTION



Anne Gaydier



Marielle Coubaillon



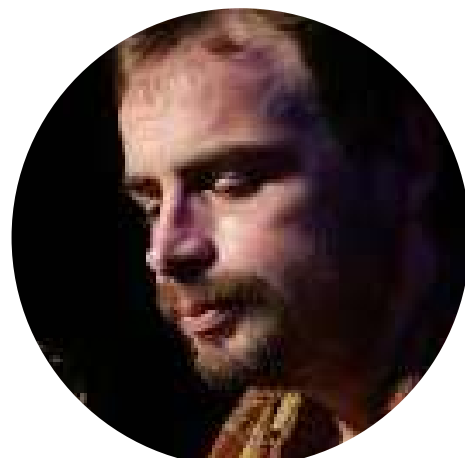
Bruno Marchand



Jessy Khalil



Céline Porteneuve



Timothée François



Fabrice Roumier

Extrait Episode 1.

Marilyne : (*Adresse publique*) Je...Comment on dit...je sais pas comment expliquer, je ne sais même pas si c'est possible d'expliquer ça, si c'est possible de faire comprendre à quelqu'un, avec des mots, en faisant des phrases qui soient logiques, pourquoi j'ai ressenti ce besoin. C'est un truc à l'intérieur de moi, un truc qui m'a fait peur, une sensation de moi pas comme d'habitude, je ne suis pas comme d'habitude, et cet écart entre ce que j'étais à l'époque, quand je dis l'époque, je ne suis pas si vieille que ça, je ne suis pas vieille, en vérité... c'est se sentir moins qu'avant, vous voyez ? Se sentir à une place dans laquelle on a pas envie de résider, une place qu'on a pas vraiment demandé, qui nous est tombé dessus, sans se rappeler précisément à quel moment on a pu avoir le choix, il y a bien eu un moment où on a eu le choix ? Moi, je ne l'ai pas vu ce moment là, je ne l'ai pas saisi, on dit ça non ? Saisir le moment, c'est ça...moi je suis passé à côté du bon moment, et depuis ma vie ressemble à pas grand-chose, j'ai un appartement, il est rangé, je fais mon lit chaque matin, je cotise, je vais voter quand il le faut, j'épargne, au cas où, un pépin, un imprévu...Toujours mesurer le danger de vivre. J'ai déjà payé mes obsèques, je suis prévoyante. J'aime que chaque chose soit à sa juste place, on pourrait dire de moi que je suis ordonnée. Peut-être que le choix je l'ai toujours eu devant moi, et que je n'ai pas osé...que je n'ai pas eu assez de courage... de force pour...Et depuis je me tais. Le silence c'est la mort de quelque chose à l'intérieur de nous. Alors quand j'ai rencontré Corine, je me suis dit que... je ne sais pas ce que je me suis dit...

Là c'est Corine, (*Corine entre dans la laverie*) c'est là qu'on s'est rencontré.

Corine : Bonjour,

Marilyne : Ah, Laetitia

Corine : Ecoute, je vais te faire une confidence, Laetitia, c'est un nom d'emprunt, mon vrai prénom c'est Corine, j'l'ai choisi quoi, je trouve que ça sonnait mieux que Corine, Corine, ça fait un peu...J'ai toujours détesté mon prénom, alors...tu veux deviner pourquoi je l'ai choisi ? Pourquoi j'ai choisi celui-là, Laetitia...Non ? Tu veux pas...deviner je veux dire...t'aime pas les devinettes, c'est ça ? Ce que je trouve bien avec les devinettes, c'est que ça permet de faire la conversation, des fois on sait pas trop de quoi....la plupart des gens, ne savent pas trop de quoi parler...enfin pas moi, moi j'ai la fibre pour ça, je parle trop, trop longtemps, trop vite, c'est ce que me disent les autres, alors j'ai essayé un moment de me taire, et puis j'ai eu un ulcère, t'as déjà eu un ulcère, ça fait vraiment un mal de chien, t'es malade toi ?

Marilyne : Non.

Corine : T'as pas envie de parler de ça, c'est ça ? Je comprends, franchement, je t'en veux pas. C'est pas grave.

Marilyne : Ça marche pas ?

Corine : De quoi ?

Marilyne : Je comprends pas pourquoi ça a pas démarré.

Corine : T'as mis la lessive ?

Marilyne : Oui

Corine : Tu l'avais emmené où tu l'as prise ici ?

Marilyne : Ça se met directement dedans.

Corine : Je parle de la lessive.

Episode 1.

Episode 1 (Suite)

Marilyne : C'est ce que je te dis. Ça se met directement dedans. La lessive, elle est dans la machine, tu vois ?

Corine : Là y'a bien un distributeur de lessive ?

Marilyne : Oui. Mais...

Corine : Donc pourquoi il y a un distributeur de lessive, là ?

Marilyne : Ça date d'avant les travaux.

C'est des nouvelles machines,

Là tu met ta carte...

Maintenant.

Je veux dire ça se passe comme ça.

Maintenant

Corine : Oui

Marilyne : Tu met ta carte, là.

Ils te disent, la machine te dit : « Est-ce que vous voulez ça, ça ou ça », c'est des options tu vois, là, tu dis « oui », là, t'attends que ça se mette en route, et là, c'est bon.

Corine : Alors moi ma machine à la maison, tu tournes les boutons, il y a les images à côté, et puis hop-là. Tu savais qu'il y a des machines qui marchent à distance, par exemple t'es au travail, tu vas finir plus tard, t'as plus rien à te mettre pour le lendemain, tu peux décider à distance que ta machine sera prête quand tu rentres, c'est quand même formidable...

Marilyne : Oui, si t'as pensé à mettre ton linge dedans avant de partir.

Corine : Oui c'est vrai.

Silence

Corine : T'as pas de machine ?

Marilyne : On peut parler d'autre chose ?

Silence

Marilyne : Ça marche toujours pas.

Corine : C'est normal y'a pas d'eau.

Marilyne : C'est maintenant que tu me dis ça. Tu me dis ça que maintenant.

Corine : Appelle la maintenance. 06... 33... c'est bon ? 35... 52... tu te trompes pas, hein. Ça finit par 27...

Marilyne prend son téléphone, appelle le numéro de maintenance.

Marilyne : Oui bonjour, je suis à la laverie, oui celle qui est à côté de la boulangerie,

Corine : Dis lui qu'il n'y a pas d'eau.

Marilyne : Y'a pas d'eau. Dans la machine. Y'a pas d'eau....Oui. J'ai essayé de l'ouvrir....Elle est bloquée... - tu peux vérifier si elle est toujours bloquée

Corine : *(en essayant de le dire dans le téléphone)* C'est bloqué monsieur – c'est un monsieur?- C'est bloqué.

En même temps.

Corine : Qu'est-ce qu'il dit ? *(en essayant de parler dans le téléphone)* Y'a pas d'eau, on est dans une laverie, y'a pas d'eau et la porte est bloquée.

Episode 1.

Marilyne : Attendez, Attendez, Attendez, excusez moi, vous pouvez répéter ce que vous dites, c'est que je suis avec une amie qui... J'arrive pas à vous entendre

Corine : Passe le moi.

Donne moi ton téléphone

Marilyne : Non, ça va je me débrouille.

Corine : Donne moi ça. Je vais t'aider.

Oui bonjour, c'est Corine, je suis l'amie de..

Marilyne : Marilyne

Corine : - J'allais le dire – Oui, on est à la laverie, y'a pas d'eau et la porte est bloquée.

Marilyne : Il le sait déjà que y'a pas d'eau.

Corine : Mais pas que la porte est bloquée

Marilyne : Si.

Qu'est-ce qu'il dit ?

Corine : Qu'il va débloquent la porte à distance. Qu'il va tout éteindre puis tout rallumer. Il dit qu'il faut rebooter.

Corine : Oui...

C'est bon.

D'accord...

Elle raccroche.

Il dit « Attendez 2 minutes et recommencez ».

Donc on attend.

Corine : *(lui rend son téléphone)*

Marilyne : T'as raccroché ?

Corine : Oui.

Marilyne : T'as pas dit au revoir.

T'as même pas dit merci.

Corine : C'était pas un vrai monsieur.

Marilyne : Comment ça ?

Corine : Oui c'était un monsieur de logiciel.

Comme ceux qui t'appelle pour vendre des panneaux solaires, tu vois ?

Marilyne : Comment tu fais la différence ?

Corine : L'instinct.

Marilyne : L'instinct ?

Corine : Oui j'ai plutôt un bon instinct moi. Je me rends compte très vite de qui j'ai en face de moi, sinon je ferais pas ce métier tu vois, faut avoir du nez pour faire ce métier, c'est très important, sinon tu te fais vite avoir.

Marilyne : moi aussi je me suis faite avoir.

Corine : C'est vrai ?

Marilyne : Oui

Corine : Bah là on s'est pas fait avoir ! comme si il connaissait par cœur la laverie. Tu te souviens avant, quand il n'y avait pas tout ça, je dirais à la louche y'a 10 ans...

Marilyne : J'aimais bien y'a dix ans.

Corine : Moi aussi. J'aimais bien y'a dix ans

ROSE MY DEAR

Texte et Mise en scène Marie-Anne Denis
Avec Jean-Luc Guitton et Léa Miguel



Rose My Dear ©Jean-BaptisteMillot

**SON BAR, C'EST SA
MAISON, SON PETIT
COIN DE PARADIS, OÙ
SES HABITUÉS
TRINQUENT AU TEMPS
QUI PASSE ENTRE LES
VERRES.**

"Ici, c'est un arrêt du temps.

Un voyage.

Nous sommes les témoins d'une génération de déglingués.

*Insoumis à la technologie qui a fait de ce monde une toile de
solitudes.*

Seuls aussi, certes, mais seuls ensemble.

Nous n'avons pas honte de notre solitude.

De nos peines !

Nous buvons à notre désillusion !

*" A nos rêves fracassés par les coups du temps ! En miettes !
Retrouvant dans l'ivresse la folie de croire que ce n'est pas
terminé, que nous avons encore la possibilité de vivre ce qui nous
reste de temps. Intensément. Panser ces plaies qui nous ont
courbés. Et ne se souvenir que de l'avenir.*

Car ce n'est pas terminé.

Nous ne rendrons pas l'âme."

LE PROJET

Spectacle tout terrain/en salle/en bistrot de quartier

Durée : 1 h

Le bar théâtre de la vie.

Qui n'a pas souvenir du bar du village tenue par Marcelle, par le papy Dédé, où tous se rassemblent pour noyer la triste vérité d'être né homme imparfait. A l'heure où les bars se ressemblent, où les décorations sont standards et ressemblent à un catalogue d'ikea. A l'heure où chacun reste à sa table accroché à son téléphone, connecté à facebook, photographiant quelques secondes de bonheur, publiant une vie intense où la parole se noie sur une toile de solitude. Pourtant, quelques endroits précieux résistent au temps de l'individualisme, ces personnages ne sont pas moins seul, ils se parlent juste sans utiliser Twitter pour s'en foutre plein la gueule.

Ce spectacle résulte d'un questionnement sur les lieux de rassemblements, de convivialité, ainsi que du rassemblement théâtral.

Chaque catégorie sociale se regroupe dans des lieux identifiés où chacun est certain de retrouver une manière d'être, sa manière, confortant ainsi la légitimité de sa pensée. Rien ne se rencontre, rien ne peut dévier, chacun sa caste, chacun sa liberté de pensée, mais en compagnie de ceux qui pensent comme nous.

Rose My Dear, résulte d'une rencontre avec une tenancière de Bar, Maryse. C'est elle qui m'a inspiré ce texte. C'est l'envie de parler d'une femme qui tente de faire face aux événements de l'existence en noyant ses chagrins et sa vie dans un verre de scotch.

Distribution : Léa Miguel & Jean-Luc Guitton

Texte et Mise en scène : Marie-Anne Denis

©Jean-Baptiste Millot

« Rose My Dear », Cie Navta, Théâtre Expression 7, Limoges

- Novembre 21, 2022
- Les Trois Coups
- Centre-Val De Loire, Coup De Cœur, Critique, Les Trois Coups, Théâtre

Ultramodernes, ultra touchantes solitudes

Par Laura Plas
Les Trois Coups

Porté par une direction d'acteurs originale, « Rose my dear » de la compagnie Navta ouvre des abîmes de réflexion sur les existences fanées et nous touche. Alors, mignons spectateurs, venez cueillir cette délicate fleur spectaculaire

Rose, my dear est une histoire de femmes. L'une d'elles est bien évidemment le personnage éponyme : une Rose aux forts parfums et aux épines redoutables. Gare à qui viendrait casser les pieds de cette septuagénaire ! Elle tient son bar depuis des décennies et le remettra vite à sa place. Si le spectacle, créé pour être interprété dans des cafés, brise le quatrième mur, Léa Miguel interprète de Rose, ne s'en laisse pas pour autant conter par les spectateurs. Les moments de dialogue avec le public, improvisés, sont souvent hauts en couleurs.

Pour créer le personnage, Marie-Anne Denis s'est inspirée d'une femme à qui elle rend hommage à la fin de la pièce, mais elle a su la transfigurer par l'écriture. Toutefois, le deuxième personnage de la pièce s'impose par un fort effet de réel : Jean-Luc Guitton incarne Philippe, un habitué du bar, qui pourrait sortir d'un film de Xavier Beauvois ou des frères Dardenne. La pesanteur de son corps, son phrasé comme alourdi par le vin et le poids de la vie sont saisissants. À côté de lui, le jeu de Léa Miguel offre un vif contraste, puisque Rose fait plutôt songer, elle, à Arletty. Belle direction d'acteurs.

Entre naturalisme et fantastique

Quant à l'écriture, elle sait faire alterner gravité et humour, comme la vie, quand même souvent les montagnes russes. Surtout, ses zones d'ombre permettraient de suivre aussi bien une sente naturaliste que fantastique. Le bar de Rose, à l'instar de celui des Vieux d'Ionesco dans Les Chaises, ressemble à une île perdue au milieu d'un désastre. Seule la parole de la patronne le relie au monde. Mais cette parole est-elle fiable ? Rêve, réalité, mensonge ? Le fils de Rose, par exemple, ce fils conçu si tôt (trop tôt) est-il vivant ? Pourquoi reste-t-il alors confiné dans les limbes du plateau ?

La scénographie et le jeu confortent ces choix. Ainsi, la pendule est arrêtée. Comme dans Le Grand Meaulne, nous voici conviés à une fête étrange. Rose pend-elle sa crémaillère comme elle le claironne en nous accueillant ? Ou bien hante-t-elle les lieux depuis des années, prisonnière autant que maîtresse de son antre ? Le choix de la faire interpréter par Léa Miguel, jeune actrice à l'énergie folle, vient encore brouiller l'ancrage temporel. Et puis, hormis les spectateurs, le bar n'accueille que Philippe, présence fantomatique toujours prête à s'abolir en coulisse. Les corps semblent bien solubles dans l'alcool. Même Rose, si terrienne, se mue finalement en voix.

Ce que souffrent les roses...

Étrange spectacle qui parvient à faire ressentir le chagrin des vies gâchées mezzo voce, qui, dans un bar bondé de spectateurs, restitue l'ultramoderne solitude. Étrange spectacle qui choisit de faire palper la complexité d'une relation humaine en opposant deux types de jeux. Étrange spectacle qui parvient à créer de l'empathie pour une femme aux discours xénophobes et pour un pauvre type aviné. Délicat spectacle qui revisite de manière contemporaine le « carpe diem », montrant la violence du temps qui passe, en même temps que la force des roses étiolées.

Ce spectacle a bien une âme et, à Expression 7, théâtre lui-même animé à tous les sens du terme, il trouve un bel écrin pour l'éclosion, ou plutôt l'épanouissement du talent de la compagnie Navta.

Laura Plas

Texte et mise en scène : Marie-Anne Denis Avec : Jean-Luc Guitton et Léa Miguel

DES TONNES ET DES TONNES DE GRAVATS

Texte et Mise en scène Marie-Anne Denis

Avec Léa Miguel (en alternance avec Coline Kuentz), Céline Porteneuve, Mangane Ousseynou, Jean-Baptiste Tur



En Tournée

*Des tonnes et des tonnes de gravats, c'est un drame ordinaire, en trois actes. Un immeuble HLM est en destruction, les habitants sont relogés, les souvenirs explosent à l'intérieur de ces murs. Ce spectacle à travers la fiction de démarrage mène au **réel**, puis au **témoignage**, **questionnant** **notre regard citoyen**.*

Jusqu'à quand allons nous juste regarder ?

"Nous on est des naïfs. Qu'est ce qu'on fait de cette armée des sans classes, rien, on se déchire entre nous, pour ramasser des miettes. On pourrait ramasser tellement plus que des miettes. Si seulement on savait qu'on méritait mieux que ça. Au lieu de ça la violence on se l'éclabousse à la gueule. Part. Ailleurs. Là, ça sera un acte politique. Va là où personne ne veut de toi. Ne crois pas que ta vie se résume à quatre murs. Ca peut être tellement plus. Part. Laisse les démolisseurs venir éclater les murs, les carrelages, les cloisons, qu'ils défoncent les portes verrouillées, les poutres, les fenêtres, les baignoires, tout. Laisse les bulldozers tout saccager, il n'y a plus rien pour nous ici, juste des tonnes et des tonnes de gravats.."

On entre à l'intérieur d'une histoire intime, à l'intérieur des murs. On zoome. L'écriture est quotidienne, l'humour est lié aux situations de vie ordinaire. C'est une succession de flash-back. **Le quotidien** (de l'écriture et des situations) **est contre-balancé par un traitement théâtral de la temporalité : une succession de temporalités, où les acteur-ices plongent avec virtuosité de leurs dix ans, à leurs quinze ans, introduisant des changements de rapports entre eux à l'intérieur même d'une réplique, d'un déplacement, d'un changement de costume.**

Puis ça s'embale, dans de longs monologues, dans une pensée qui ne s'arrête plus, dans un déversement de parole qui jusqu'alors n'existait pas, les langues se délient la non-dits ressortent.

C'est une histoire de famille, entre des murs prêts à exploser qui ne règle pas ses comptes, mais qui se bat, se débat pour vivre avec, et qui nous questionne sur notre responsabilité collective, et notre regard.

Avec le soutien de la Ville de Clermont-Ferrand, la DRAC Auvergne Rhône-Alpes, la Région Auvergne Rhône-Alpes.

Coproductions : Ville de Riom. La 2Deuche - Scène Régionale d'Auvergne Rhône-Alpes - Ville de Lempdes (63). La Coloc' de la culture / Ville de Courmoult d'Auvergne - Scène conventionnée d'intérêt national - art, enfance, jeunesse. (63)



«Des Tonnes et Des Tonnes de Gravats », Cie Navta, Cour des 3 Coquins - Scène vivante de Clermont-Ferrand

SPECTACLE ■ *Des tonnes et des tonnes de gravats* à la Cour des Trois Coquins



La compagnie Navta présentait jeudi, vendredi et samedi, à la Cour des Trois Coquins, *Des tonnes et des tonnes de gravats*, une fresque familiale et sociale à la fois saisissante et puissante. Dans un immeuble à l'abandon, une famille se débat avec son histoire, ses colères et ses désirs de liberté.

Entre violence des rêves déçus, déterminisme social et exclusion, la pièce explore avec justesse les fractures humaines et intimes.

Après sa première création *Rose my dear*, la compagnie Navta Théâtre, fondée en 2019, poursuit ici son exploration du réel à travers le destin d'une famille en pleine désagrégation, dans un immeuble en voie de démolition. Le texte, fruit de témoignages et d'une écriture de plateau nourrie par l'improvisation des comédiens, enracine la fiction dans une profonde authenticité. ■

NAVTA THEATRE

Camille DESCOUZIS

Chargée de production et diffusion

06 78 61 09 26

navtatheatre.diffusion@gmail.com

Marie-Anne DENIS

Metteure en scène et Autrice du projet

0633325226

navtatheatre@gmail.com

Siret : 87858745000015

PLATESV-R-2025-001057 et PLATESV-R-2025-001056

Compagnie conventionnée à l'Emergence par la ville de Clermont-Ferrand
(2025/2026/2027)

